

DE L'ENFANT ROI À L'ENFANT TYRAN

Didier Pleux, Odile Jacob, 2002, 286 pages

Ils dictent leur loi à la maison, que ce soit pour leurs propres activités ou celles de la famille. Ils posent souvent des problèmes à l'école, trouvant que ce qu'on y fait « est nul » et contestent les loisirs organisés pour la même raison. Ils manipulent leur entourage par des manoeuvres et des menaces, ils culpabilisent leurs parents en les mettant dos à dos... Mais qui sont donc ces petits monstres ? Les avatars de « l'enfant-roi », sacré par le retournement de valeurs au tournant de 1968, selon Didier Pleux.

Précisons d'emblée que l'auteur ne fait preuve d'aucune nostalgie pour l'éducation d'antan, où l'enfant n'était vu que comme un adulte potentiel, destiné à se couler docilement dans le monde des adultes. D'ailleurs, explique-t-il, le syndrome « Thénardier » existe toujours pour certains d'entre eux...

Mais le sujet qui l'occupe est ici tout autre. Il décrit avec minutie et force exemples - l'auteur est psychologue clinicien - ces enfants tyrans qui ont pris le pouvoir dans certaines familles contemporaines depuis que la « doltoïisation » a fait son oeuvre dans la société : ces parents impuissants et souvent inconscients de se faire manipuler et ces enfants, souvent plus intelligents que la moyenne (sans être « surdoués » pour autant bien que certains parents s'accrochent à cette hypothèse), et dont les comportements sont en fait la manifestation d'une souffrance.

Selon Didier Pleux, l'omnipotence recherchée par l'enfant tyran est une manière de se protéger de toute frustration. Mais sa quête le conduit souvent à commettre des violences et des destructions. De plus, l'omnipotence ne permet pas d'intégrer les contraintes et prépare sans doute à de plus grandes souffrances au fur et à mesure qu'il devra se confronter au monde.

Dans la dernière partie de son ouvrage, l'auteur invite les parents (auxquels ce livre s'adresse) à « retrouver la bonne autorité », à savoir dire non à bon escient car « intégrer la frustration », c'est « accepter le principe de réalité ». Son discours, bien étayé psychologiquement, rejoint, il faut bien le dire, celui de nombreux éducateurs. Pourtant, qui aujourd'hui s'érigerait contre le fait que nos chers bambins et nos grands ados méritent tout l'amour qu'il est possible ? C'est justement là que ce livre est utile : en montrant l'espace ténu qui sépare un petit roi un peu trop gâté d'un « bourreau domestique » n'ayant comme objectif que la satisfaction de son plaisir immédiat, mais aussi insatiable...